

Pour une refondation du Travail Social au cœur des territoires

Alexandre Moine*

Nathalie Sorita**

*Pr. de Géographie, Laboratoire ThéMA, Université de Franche-Comté

** Formatrice-Chercheure, IRTESS de Bourgogne

Introduction

Cette proposition de communication s'origine du croisement de regards entre un géographe et des formateurs en Travail Social. Elle s'appuie notamment sur un ensemble de travaux conduits à la fois au sein de l'IRTESS de Bourgogne et dans le cadre de Recherches Action Collaboratives (RAC) qui scellent un partenariat entre le Laboratoire ThéMA de l'Université de Franche-Comté et l'IRTESS. Il s'agit de mieux comprendre les attentes et les besoins des Travailleurs Sociaux dans leur approche de la complexité des territoires, de proposer des méthodes adaptées à la mise en œuvre de diagnostics sociaux de territoire (individuels ou de groupes) et finalement d'enrichir les contenus de formation de l'IRTESS.

Nous souhaitons interroger la persistance du postulat d'un travail social qui serait « à l'épreuve du territoire » ce qui selon nous, nourrit et renforce des blocages qui génèrent de « l'impensé territorial », aujourd'hui préjudiciable à l'efficacité du Travail Social face aux nombreux défis que pose le contexte sociétal actuel. La territorialisation des politiques sociales recourent en effet des réalités « situées », inscrites dans des combinaisons complexes de logiques politiques, administratives et techniques. Cela dans une actualité où interagissent des processus produits par la construction européenne, la décentralisation, la transformation de l'Etat territorial, la réforme générale des politiques publiques et des collectivités territoriales.

C'est dire que dans ce contexte, le territoire est vécu, perçu, dans une réalité qui sans outils adaptés, peut ne pas apparaître clairement aux yeux des travailleurs sociaux comme à d'autres acteurs qui utilisent, aménagent et gèrent les territoires. La complexité constitue « un obstacle à la compréhension de ce qui nous entoure, si l'on se place du point de vue de la géographie » (Moine, 2007). Il s'agit alors d'aborder l'espace dans toutes ses dimensions, mais aussi les acteurs réunis en jeux complexes, et les perceptions multiples qui vont pousser ou non à agir en des lieux forcément situés, grâce à des grilles de lecture « questionnantes ».

L'espace, parents pauvre des formations en Travail Social

Aujourd'hui, les travailleurs sociaux témoignent par la voix de leurs représentants ou au sein de colloques, d'une « perte de sens » qui caractériserait leurs pratiques professionnelles, d'une césure entre réalités pratiques et attendus des cadres hiérarchiques, d'une « instrumentalisation » de leurs interventions par le politique et d'un « sentiment d'impuissance » face à la massification des problèmes sociaux. En ce sens, au-delà de ces constats, il s'agit de convoquer dans les formations des

outils et des contenus capables de replacer le territoire au cœur des pratiques sociales et ceci en tenant compte de la réalité sous-jacente à ce concept.

Si on se penche sur les différents ouvrages qui intègrent la question du territoire dans le cadre du travail social et du développement social local (Bernoux, 2005 ; Gourvil, 2008 ; Ion, 2005 ; Noguès, 2011), force est de constater que les différentes dimensions que nous mettons en avant, ne sont quasiment jamais abordée simultanément, de manière logique et articulée, en prenant en compte les caractéristiques de la complexité. Ainsi, comme le montrent certains auteurs qui tentent d'aborder cette complexité, on ne peut ignorer le poids structurant dans les rapports sociaux, des formes d'aménagement, des dispositifs et des régulations, ce qui renvoie à la grille de lecture du territoire que nous préconisons.

Formaliser une démarche pour situer les liens, situer les gens, situer les ressources...

Il s'agit dans le cadre de ces expériences, de procéder en trois temps :

- Poser les attendus de la complexité, présenter le système comme forme de représentation de la réalité complexe, et enfin déployer l'approche systémique pour placer l'Homme au cœur des territoires comme lien entre le monde et le(s) lieu(x), en dynamique, donc dans le temps. Nous sommes en effet « intérieurs à la société parce que nous sommes un événement/élément éphémère dans un corps social qui se reproduit sans cesse » (Morin, 1981). « L'origine est alors processus plus que fondement, articulations plus que découpages, alors des institutions aussi enracinées que la famille peuvent se mouvoir » (Viard, 1981).
- Placer le territoire sous le microscope (De Rosnay, 1975), en proposant une définition systémique qui permet de déployer systèmes et sous-systèmes en interrelations, représentant à la fois la structure et les dynamiques de manière associée. Jeux d'acteurs, espace géographique, représentations sont ainsi articulés au travers de sous-systèmes qui constituent autant de points d'ancrage des connaissances, au travers de différentes grilles de lectures articulées les unes par rapport aux autres ;
- Enfin, ayant finalement promu une " intelligence générale " apte à se référer au complexe, au contexte, de façon multidimensionnelle et dans une conception globale, le territoire devient alors une base de connaissances au service des travailleurs sociaux. Les connaissances sont articulées, soit techniquement (données, cartes), soit intellectuellement (identification des liens à établir entre les informations et les connaissances). Elles vont concourir à la mise en place de nouvelles formes de gouvernance au sein d'équipes, entre des équipes et plus globalement entre des acteurs. Il s'agit dans cette perspective de faire du développement social, un levier pour mettre en œuvre l'aménagement et le développement du territoire. C'est sur ce fondement théorique, méthodologique et technique que nous pensons pouvoir offrir aux travailleurs sociaux¹, la possibilité de jeter un nouveau regard sur le cadre territorial qui est le leur, dans une perspective globalisante et dynamique, complexe et systémique, pour un nouveau référentiel.

¹ Nous rappelons que nous visons les 14 diplômes du champ de l'intervention sociale : Aides médico-psychologiques, assistants familiaux, auxiliaires de vie sociale, moniteurs éducateurs, techniciens de l'intervention sociale et familiale, assistants de service social, conseillers en économie sociale et familiale, éducateurs spécialisés, éducateurs de jeunes enfants, éducateurs techniques spécialisés, certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale (CAFERUIS), diplôme d'Etat d'ingénierie sociale (DEIS), certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale (CAFDES).

Des apports notables en termes de formation

Dans le cadre de nos travaux d'accompagnement, nous avons mis en œuvre différents projets destinés à porter des diagnostics sociaux de territoire, à l'échelle d'un Accueil Solidarité Famille², d'un Territoire d'Action Sociale³, d'une Assistante Sociale⁴, ou encore d'un CCAS⁵. Nous rendons compte des différentes conclusions qui alimentent aujourd'hui les actions de formation que nous effectuons au sein de l'IRTESS de Bourgogne. Nous cherchons ainsi à comprendre comment les postures professionnelles ont évolué au travers de ces différentes expériences. Ces projets sont l'occasion de confronter des outils et des méthodes développés par des universitaires, avec des demandes de terrain, tout en s'appuyant sur des professionnels en formation qui mettent en œuvre les nouveaux dispositifs. Il ressort de ces expériences, les éléments suivants :

- Au départ, la question se pose systématiquement, de la place des assistantes sociales dans le développement local. Celui-ci peut être défini comme une forme particulière d'intervention social d'intérêt collectif (ISIC) généralement connu pour être en direction d'un groupe, et il doit permettre de mieux comprendre le territoire sur lequel les travailleurs sociaux interviennent. Le positionnement professionnel est important, il s'avère que souvent, le positionnement « en retrait » des travailleurs sociaux, ne leur permet pas de développer les différentes compétences qui seront utiles sur le terrain. Lorsque celle-ci sont acquises, il apparaît un véritable « bien-être », un repositionnement plus global et une capacité à échanger, à mettre en lien les différents acteurs qui apparaissent autour d'une problématique ;
- La méthodologie requise pour aborder le territoire comme un système complexe ne peut s'acquérir sans une structuration progressive des outils et méthode, et ce sur la totalité d'une formation, mais aussi ensuite sur le terrain à l'épreuve du territoire d'intervention. La méthodologie peut déconcerter et paraître compliquée à mettre en place. Il y a beaucoup de termes et de notions qui sur le coup ne paraissent pas évidentes, mais finalement à l'épreuve du terrain cela prend sens. Et toutes les étapes paraissent naturellement liées, sous la forme de grilles de lectures. Il existe ainsi un décalage entre la formation et la mise en œuvre de terrain, les travailleurs sociaux ayant rarement abordé le territoire de manière globale, ils peinent à en mesurer l'ensemble des dimensions et à structurer les connaissances dont ils disposent ;
- A l'issue de la mise en œuvre d'une démarche d'analyse systémique, des compétences se dégagent, elles sont multiples et touchent aussi bien à la question de la spatialisation des informations, de la communication vers les collègues, de la mise en place de questionnaire en relation avec une problématique donnée, au traitement des données récoltées, jusqu'à leur cartographie, ou encore de l'analyse de diagnostics déjà réalisés à différentes échelles. Plus précisément, dans le cadre de nos différentes démarches, les travailleurs sociaux ont acquis les méthodes pour réaliser un diagnostic social et intégrer les étapes qui précèdent sa conception. Ceci leur permet de comprendre les étapes essentielles avant de mettre en place une action sociale d'intérêt collectif ;

² ASF de Talant (21) – suivi de 6 travailleurs sociaux.

³ TAS de Mâcon (71) – Accompagnement d'un diagnostic social à l'échelle du service.

⁴ Conseil Général de Haute-Loire (43) – Accompagnement d'une ASS en polyvalence de secteur dans le cadre d'un DEIS.

⁵ CCAS de Chenôve (21) – Diagnostic effectué en collaboration avec 4 ASS 2 dans le cadre d'une démarche d'ISIC.

- L'approche géographique qui peut paraître déconcertante au départ, tant elle est peu usitée dans le cadre des formations en travail Social. Cependant, il apparaît que l'approche géographique enrichi la vision du métier et du rôle du travailleur social. Il y a une prise de conscience de l'importance de connaître son territoire d'intervention. Cette approche permet de comprendre que pour appréhender les habitants vivant sur un secteur donné il est important de connaître toutes les facettes de ce dernier, afin d'appréhender la personne dans sa globalité. Elle doit devenir partie intégrante de l'approche du travail social. L'approche transdisciplinaire permet d'avoir une vision plus globale, de prendre conscience de l'importance du territoire et des effets qu'il peut avoir sur l'individu. C'est une démarche qui est complémentaire à la formation en travail social et qui permet de porter un regard plus précis sur les territoires et les individus ;
- Cette manière de réfléchir créé souvent un espace de liberté institutionnel... ce qui est aussi une manière de vivre le territoire sous l'angle de ceux qui « l'agissent ». De nouveaux partenaires sont identifiés, en lien direct avec l'approche proposée. En effet, les travailleurs sociaux sont amenés à solliciter les ressources internes en termes de bases de données, d'indicateurs, de cartographie, afin d'approfondir les questionnements qui se multiplient. Il en résulte une forme de partenariat entre les groupes suivis et des détenteurs d'information et des partenaires ;
- Enfin, il s'est instauré progressivement une légitimité à parler du territoire, à en mesurer les forces et les faiblesses « à dire d'expert ». Il est plus facile pour les travailleurs sociaux, d'aller vers d'autres acteurs en dehors de leur mission. En travaillant différemment le territoire, ils ressentent une ouverture aux autres, ils conçoivent mieux leur métier, ils savent mieux en parler, et s'autorisent plus d'aller vers les autres (public et acteurs dans le cadre du métier). Finalement, ils disent se sentir plus crédibles, décomplexés, et pouvoir s'autoriser des prises de positions qu'ils ne se seraient pas accordées auparavant.

Conclusion

Aujourd'hui, il apparaît qu'une telle démarche est importante et indispensable en travail social. Il est essentiel que les travailleurs sociaux connaissent le territoire sur lequel ils interviennent et sur lequel les personnes qu'ils accompagnent, vivent. Il est nécessaire de connaître les atouts, faiblesses et problématiques de ce territoire pour pouvoir aider au mieux la personne, de comprendre comment la personne vit dans ce territoire et comment elle se le représente. Finalement, ce que les résultats de la RAC mettent en évidence c'est :

- La nécessité première de mettre en œuvre des méthodes et des outils d'un réel diagnostic partagé afin de mobiliser l'expertise de tous les acteurs en présence pour améliorer la connaissance de la réalité territoriale ;
- D'ouvrir les champs de questionnement aux dimensions géopolitiques, sociologiques, géographiques, historiques, culturelles et économiques pour opérer des connexions réflexives et opératives cela afin de pondérer les effets des représentations sociales, des cloisonnements institutionnels, des catégorisations populationnelles ou thématiques.

C'est à ces conditions que les Ecoles pourront contribuer à la formation de praticiens du Travail Social afin d'engager des initiatives contributives aux biens communs et donc au développement social local qui joue son rôle dans le développement plus global du territoire.

Bibliographie indicative :

- Bernoux J-F., 2005, Mettre en œuvre le développement social territorial, 2^{ème} édition, Dunod, 201 p.
- Dauphiné A., 2003, Les théories de la complexité chez les géographes, Ed. Economica, pp.41-52.
- Gourvil J-M., 2008, Se former au développement local, Ed. Dunod, Paris, 248 p.
- Ion J., 2005, Le travail social à l'épreuve du territoire, Coll. Action sociale, Ed. Dunod, Paris, 166 p.
- Le Moigne J-L., 2007, Les épistémologies constructivistes, Ed. PUF, 3^{ème} édition, 127 p.
- Moine A., 2007, Le territoire : comment observer un système complexe, Coll. Itinéraires Géographiques, Ed. L'Harmattan, 178 p.
- Moine A., 2006, Le territoire comme un système complexe : un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie, l'Espace Géographique, EG 2006-2, pp. 115-132.
- Morin E., 2005, « Introduction à la pensée complexe », Ed. Seuil, Coll. Points, Paris, 158 p.
- Noguès H., Rouzeau M., Molina Y. (Dir.), Le travail social et ses formations à l'épreuve des territoires, UNAFORIS, Presses de l'EHESP, 272 p.